

JULIE DOUCET Art Scrap Craft

30 novembre 2023 - 20 janvier 2024

DAVID B. **GABRIELE BASILICO** KATHARINA BOSSE NEÏLA CZERMAK ICHTI **BERTRAND DEZOTEUX** JULIE DOUCET DOMINIQUE FIGARELLA **IOCHEN GERNER KILLOFFER** TIZIANA LA MELIA MARIE LOSIER MANUELA MARQUES RAMUNTCHO MATTA **RAYANE MCIRDI** IBRAHIM MEÏTÉ SIKELY **OLIVIER MENANTEAU** PIERRE MOIGNARD **GUILLAUME PINARD** VIMALA PONS TERE RECARENS DAVID RENAUD STÉPHANIE SAADÉ LIV SCHULMAN DANIEL SPOERRI **ROLAND TOPOR ALUN WILLIAMS EURIDICE ZAITUNA KALA**

La galerie anne barrault est heureuse de présenter la première exposition personnelle de Julie Doucet à Paris. Elle réunit pour l'occasion de nouveaux dessins et collages en dialogue avec des planches emblématiques ainsi que des films d'animation.

Les dessins et les textes de Julie Doucet prolifèrent, la plupart du temps ensemble (comme main dans la main), sur le papier et au-delà. A l'origine, ils sont apparus sur des feuilles ordinaires (à portée de main— elle, encore), photocopiées, pliées, massicotées, agrafées, puis distribuées comme ça (de la main à la main, eh oui, pourrait-on dire), tout simplement. Rapidement, ils ont été publiés, puis ils ont eu envie de devenir autres. Par exemple, ils ont surgi de découpages et de collages, pour se faire poésie. C'est leur histoire: des premiers fanzines, les désormais cultes *Dirty Plotte*, à la fin des année 1980, jusqu'à cette première exposition personnelle à Paris, en 2023.

Une histoire qui passe aussi par le grand prix de la ville d'Angoulême en 2022, reçu vingt ans après s'être retirée du monde de la BD.

Car les dessins et les textes de Julie Doucet ont à voir avec les réponses données par Linda Nochlin dans son article « Pourquoi n'y a-t-il pas eu de grands artistes femmes? ». Quand elle a commencé à travailler, les milieux artistiques étaient si masculins que les rares femmes présentes n'osaient même pas se dire féministes. Il fallait trouver des stratégies. Parler de sexe et de tampax en était une. La journaliste américaine Ann Elizabeth Moore, dans la préface du gros recueil *Maxiplotte*, (consultable dans l'exposition) qualifie ce parti pris de « féminisme Fuck You, Fuck Me » - un féminisme post-punk qui n'hésita pas à se salir les mains (les revoilà).

Aujourd'hui donc, dans l'espace blanc de la galerie, sous la forme d'un roman-photo, d'un roman en leporello, de nouveaux collages, parfois mis en sons comme dans ses vidéos, les dessins et les textes de Julie Doucet respirent. Toute une philosophie, à la fois personnelle et inclusive, en ressort, comme à travers leurs pointillés.

Vanessa Morisset

EXPOSITIONS À VENIR

Exposition personnelle, Musée Tomi Ungerer - Centre international de l'Illustration, Strasbourg, 26 avril - 3 novembre 2024.

Bande dessinée: 1964-2024, Centre Pompidou, Paris, 29 mai - 30 septembre 2024.



JULIE DOUCET

Née en 1965 au Québec. Vit et travaille à Montréal.

DAVID B. **GABRIELE BASILICO** KATHARINA BOSSE NEÏLA CZERMAK ICHTI **BERTRAND DEZOTEUX** JULIE DOUCET DOMINIQUE FIGARELLA **JOCHEN GERNER KILLOFFER** TIZIANA LA MELIA MARIE LOSIER MANUELA MARQUES RAMUNTCHO MATTA RAYANE MCIRDI IBRAHIM MEÏTÉ SIKELY **OLIVIER MENANTEAU**

À partir de 1988, elle crée son premier fanzine Dirty Plotte, aujourd'hui devenu culte. À cette époque, elle réalise des œuvres de bande dessinée dans un contexte où ce sont en majorité des hommes qui en publient. Elle participe ainsi à l'émergence de l'auto-fiction dessinée.

En 1990, le fondateur de la maison d'édition montréalaise Drawn and Quarterly, Chris Oliveros, publie Dirty Plotte sous forme de comic-book. C'est le point de départ d'une reconnaissance importante pour Julie Doucet, qui est alors admirée par des auteurs tels que Robert Crumb, Charles Burns ou encore Art Spiegelman. La même année, son travail est publié en France par L'Association, maison d'édition de bande dessinée alternative cofondée par le bédéiste Killoffer : il y aura notamment l'ouvrage collectif Logique de Guerre Comix (1990), le recueil Ciboire de Criss! (1995), l'ouvrage Monkey and the Living Dead et trois autres.

En 1991, elle reçoit le prix Harvey best new talent et émigre un temps à New York, puis revient à Montréal, et part vivre quelques années à Berlin avant de rentrer à nouveau à Montréal.

Les années 1990 l'ont vue s'éloigner de la bande dessinée. Elle se consacre alors à d'autres arts, dont la poésie, le roman-photo, la gravure, la linogravure, la sérigraphie et les collages. Elle passe aussi par la microédition. Elle ne quitte cependant pas le dessin et crée notamment un journal, composé sur une année de dessins autobiographiques quotidiens.

Ses œuvres ont été exposées dans des institutions internationales au Musée d'art contemporain de Montréal, à l'Art Gallery of Hamilton, au CAPC Musée d'art contemporain de Bordeaux et au McMullen Museum Of Art à Boston.

En 2017, à l'occasion de Fumetto – International comix-festival Lucerne, l'akku -Kunstplattform d'Emmen accueillait une exposition personnelle de Julie Doucet. Elle a ensuite reçu le grand prix du festival international de la bande dessinée d'Angoulême en 2022.

Une exposition personnelle lui sera consacrée au Musée Tomi Ungerer-Centre international de l'Illustration à Strasbourg en avril 2024. Julie Doucet comptera également parmi les artistes invité.e.s par le Centre Pompidou en mai 2024 pour l'exposition Bande dessinée : 1964-2024 proposant une immersion dans les univers multiples de la discipline, allant de la ligne claire franco-belge au manga japonais, des foisonnements graphiques de l'underground aux styles contemporains les plus abstraits.

EURIDICE ZAITUNA KALA





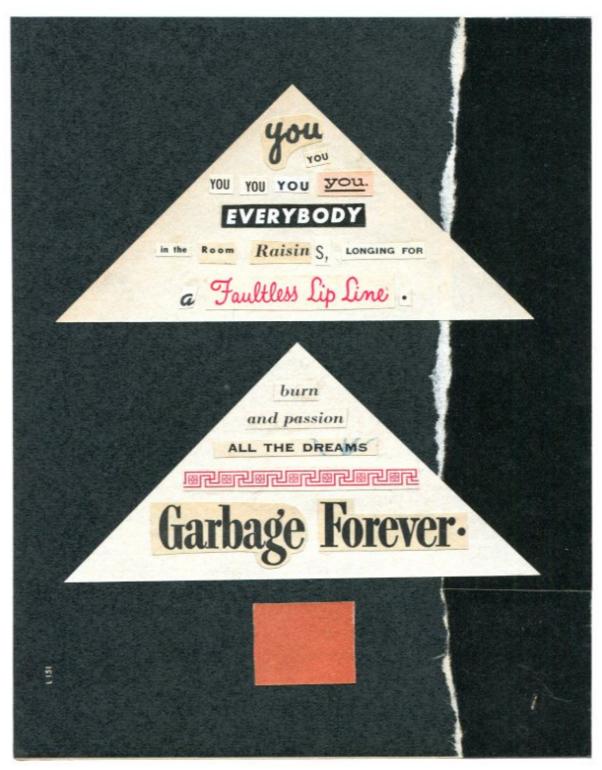
Julie Doucet horoscop, 2023 encre noire sur papier 14 x 18 cm





Julie Doucet sing a song!, 2023 encre noire sur papier 14 x 18 cm





Julie Doucet you you you, 2023 collage





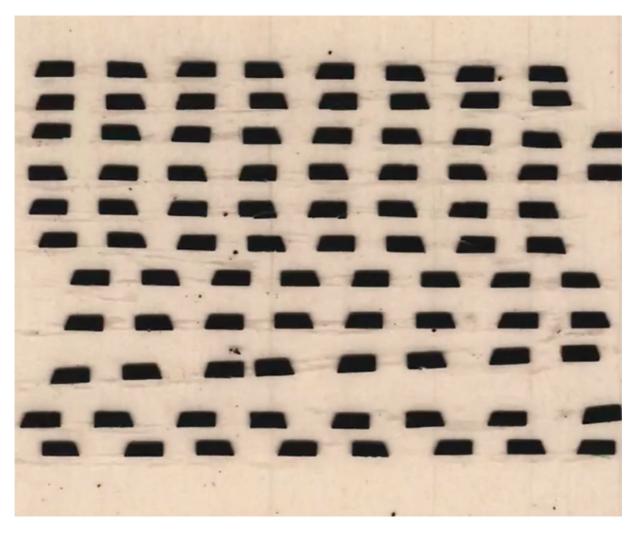






Julie Doucet art scrap craft, 2023 collage





Julie Doucet Essai no. 4, 2013 film d'animation 1 min 31 sec





Julie Doucet La seringue / The Syringe, 1990 planche 3 encre noire sur papier